

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 30 (1889), p. 28-30

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1889__30__28_0

© Société de statistique de Paris, 1889, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VIII.

VARIÉTÉS.

1. — *Les Consommations alimentaires à Paris en 1887.*

Le tableau ci-dessous, dressé par le bureau des halles et marchés, fait connaître la consommation annuelle d'un habitant de Paris en denrées alimentaires, à l'exception toutefois des fruits et des légumes dont la quantité ne peut être fixée même approximativement.

	1887.	1881.
Pain	147 ^{kg} ,0	146 ^{kg} ,0
Poissons	11 ,217	12 ,652
Huîtres	2 ,296	2 ,296
Volailles et gibiers	11 ,216	10 ,704
Viandes de toutes sortes	78 ,318	78 ,182
Beurre	7 ,677	7 ,456
Sel gris ou blanc	7 ,086	6 ,341
Fromages secs	2 ,270	2 ,217
Œufs	9 ,130	8 ,907
Vin	184 ^{lit} ,70	224 ^{lit} ,00
Cidre	7 ,48	2 ,48
Bière	11 ,22	13 ,27

Il a été en outre consommé à Paris 4,303,400 kilogr. de viande : c'est, par tête, une consommation de 1^{kg},835.

On voit par la comparaison des années quelles sont les consommations qui ont augmenté ou diminué dans l'intervalle, mais nous n'insistons pas sur ce point.

2. — *La Population de la Belgique au 31 décembre 1887.*

D'après le recensement opéré le 31 décembre 1886, la population de droit de la Belgique s'élevait à 5,909,975 habitants.

Voici les mutations qui se sont opérées en 1887 :

		<i>Entrées.</i>	
Naissances	}	Nés dans la commune	173,368
		Nés dans une autre commune	1,409
Inscription de résidence	}	de personnes venues d'une autre commune	292,157
		de l'étranger (immigration)	19,286
			<u>486,220</u>
		<i>Sorties.</i>	
Décès	}	Dans la commune	108,943
		Dans une autre commune	4,950
Inscriptions de personnes	}	Établies dans une autre commune	287,761
		Parties pour l'étranger (émigration)	17,528
		Dont on ignore la résidence	2,270
			<u>421,452</u>
Excédent des entrées			64,768

Cet excédent porte la population de la Belgique au 31 décembre 1887 à 5,974,743.
 Cette population se répartit ainsi par provinces :

Anvers	664,480
Brabant	1,091,083
Flandre occidentale . .	732,317
Flandre orientale . . .	939,748
Hainaut	1,041,719
Liège	728,368
Limbourg	222,489
Luxembourg	217,447
Namur	337,092
	<hr/>
	5,974,743

Les grandes villes de Belgique sont : Anvers, 210,534 habitants ; Bruxelles, 177,523 ; Gand, 147,912 ; Liège, 140,261.

3. — *Vitesse comparée des trains de voyageurs en Amérique et en Europe.*

En dépit des accidents qui semblent devoir parfois arrêter la marche du progrès, la nécessité des temps oblige les compagnies à augmenter successivement la marche des trains. De là les express, les rapides, les éclairs qui brûlent l'espace et tendent à annihiler les distances.

Un statisticien allemand a eu l'idée de faire quelques comparaisons à ce sujet en choisissant un certain nombre de parcours qui ont à peu près la même longueur.

Voici le tableau qu'il a publié dans le *Journal de Francfort* :

Vitesse des trains de voyageurs en Amérique et en Europe.

PAYS.	RELATIONS.	DISTANCES en kilomètres	DURÉE des voyages	NOMBRE des arrêts.	VITESSE à l'heure en kilomètres y compris arrêts.
—	—	—	—	—	—
États-Unis.	De New-York à Boston	377	6 h min.	6	62,8
Id.	— à Washington	364	5 18	3	68,7
Angleterre.	De Londres à Manchester	327	4 15	2	77,0
France	De Paris à Dijon	315	5 33	2	57,0
Id.	— à Poitiers	332	5 19	5	62,20
Allemagne.	De Berlin à Minden	320	5 35	7	57,3
Autriche	De Vienne à Pilsen	349	6 45	11	52,0
Italie.	De Rome à Pise	335	7 »	8	47,8
Espagne.	De Madrid à Saragosa	340	9 26	9	34,5
Portugal.	De Lisbonne à Oporto	336,5	11 »	18	30,6

4. — *Les Années pluvieuses depuis 30 ans.*

Nous trouvons dans la *Gazette de Francfort* (n° 2, 11 août 1888), un relevé très intéressant de la quantité de pluie tombée à Eymerrick-sur-le-Rhin, non loin de la frontière des Pays-Bas, depuis 1859 jusqu'à nos jours, pendant le mois de juillet.

Nous résumons ce tableau ainsi qu'il suit :

ANNÉES.	Millimètres.	ANNÉES.	Millimètres.	ANNÉES.	Millimètres.
1859	27,9	1869	41,7	1879	64,8
1860	61,3	1870	27,6	1880	89,5
1861	69,8	1871	92,7	1881	61,0
1862	105,3	1872	53,6	1882	82,8
1863	24,8	1873	41,2	1883	118,8
1864	15,9	1874	110,2	1884	89,9
1865	123,3	1875	42,2	1885	8,9
1866	98,3	1876	70,0	1886	63,9
1867	112,2	1877	82,3	1887	28,8
1868	35,8	1878	64,8	1888	153,3

Le souvenir de l'affreux mois de juillet 1888 est encore trop présent à notre pensée pour qu'on s'étonne du chiffre qui lui appartient.

Faut-il en conclure que la récolte sera mauvaise cette année? Les recherches que nous avons faites à ce sujet pour le froment et le vin n'aboutissent à aucun résultat précis. Il faut en conclure que tout peut être réparé par les chaleurs du mois d'août.

5. — *La Tour Eiffel.*

M. A. de Foville, professeur d'économie politique et de statistique au Conservatoire des arts et métiers, a pris pour sujet d'une de ses récentes leçons, une étude extrêmement intéressante sur la tour Eiffel. Cette œuvre métallurgique, qui a été si ardemment contestée, et qui a soulevé, au début surtout, tant de critiques et de railleries, n'avait jamais encore trouvé de défenseur et d'apologiste plus convaincu et plus persuasif que le brillant économiste, l'ingénieur et lucide statisticien que nous connaissons tous.

Son chaleureux plaidoyer, pour la fameuse tour de 300 mètres, met en évidence, mieux qu'on ne l'a fait jusqu'à présent, la simplicité des moyens mis en œuvre, comparés à leur puissance et aux dimensions de la masse. Il n'y a pas, dans toute la tour, un morceau de fer qui soit gros comme le bras. « Coupez, par la pensée », dit le conférencier, « une tranche de la tour à deux mètres du sol, et mettez en faisceau tous les fers que vous aurez rencontrés : ce faisceau, mis debout, ne couvrira pas une surface de 3 mètres carrés, et la base de la tour en a 10,000! » Ce treillage léger, cette toile d'araignée métallique, pèsera 6,500,000 kilogrammes, mais ce poids aurait pu être réduit de moitié s'il n'y avait pas eu à tenir compte du vent.

Plusieurs de nos célèbres artistes avaient voulu faire passer la tour Eiffel pour l'œuvre d'un maniaque, d'un rêveur. Ils n'ignoraient pas cependant que son auteur avait déjà couvert de travaux hardis et gigantesques la France et l'étranger.

En attendant l'usage qu'on pourra en faire plus tard, l'utilité de la tour sera d'attirer à Paris la foule des visiteurs de tous pays qui, après avoir subi l'attraction de ce gros aimant, iront ensuite admirer les tableaux de M. Meissonier, écouter la musique de M. Gounod à l'Opéra de M. Garnier; la tour Eiffel amènera des admirateurs et des clients aux artistes même qui l'ont bombardée de leurs sarcasmes et qui l'ont considérée, dans le premier moment, comme une monstruosité indigne de paraître au soleil.

A cet égard, le savant professeur fait remarquer avec beaucoup d'à-propos que l'admiration de la grandeur d'une œuvre matérielle, pour ses dimensions mêmes, n'est pas un travers de notre temps, mais qu'elle se retrouve à tous les âges de l'humanité. Les « sept merveilles du monde » de l'antiquité, au nombre desquelles on comptait les pyramides et le colosse de Rhodes, étaient des merveilles du même ordre que la tour qui, suivant une expression populaire, sera le « clou » de l'Exposition Universelle de 1889.

Cela n'empêche pas M. de Foville d'admirer plus encore que les merveilles de la science celles dues à l'inspiration des grands artistes qui ont élevé à 100 et 150 mètres seulement les merveilleux clochers de nos cathédrales gothiques.